



Cet état de choses provient en grande partie d'une absence de sensibilisation des populations côtières à ces accidents. Souvent pour elles, un échouage de cétacé est une chose étonnante mais naturelle, qui frappe l'imagination bien sûr, mais ne procède ni du sensationnel ni de l'exceptionnel. Et pourtant !

Nous sommes extrêmement mal informés d'une part des mammifères marins, gros et petits, qui fréquentent ces régions et nombreux sont ceux qui ne sont connus que par quelques crânes conservés dans des musées et qui sont considérés comme des raretés. Mais en

saient probablement partie d'une troupe d'otaries à fourrure provenant du Sud de la Nouvelle-Zélande ou du Sud de l'Australie et déportée hors de leur zone habituelle par un mauvais temps permanent en mer de Tasman au cours du mois de juillet.

Deux espèces d'otarie fréquentent les basses latitudes de nos régions : *Arctocephalus forsteri* en Nouvelle-Zélande et *A. doriferus* au sud de l'Australie. La distinction entre les deux espèces est délicate et basée sur l'examen des crânes d'adultes. Or, le crâne du spécimen de l'île des Pins appartenait à un toui

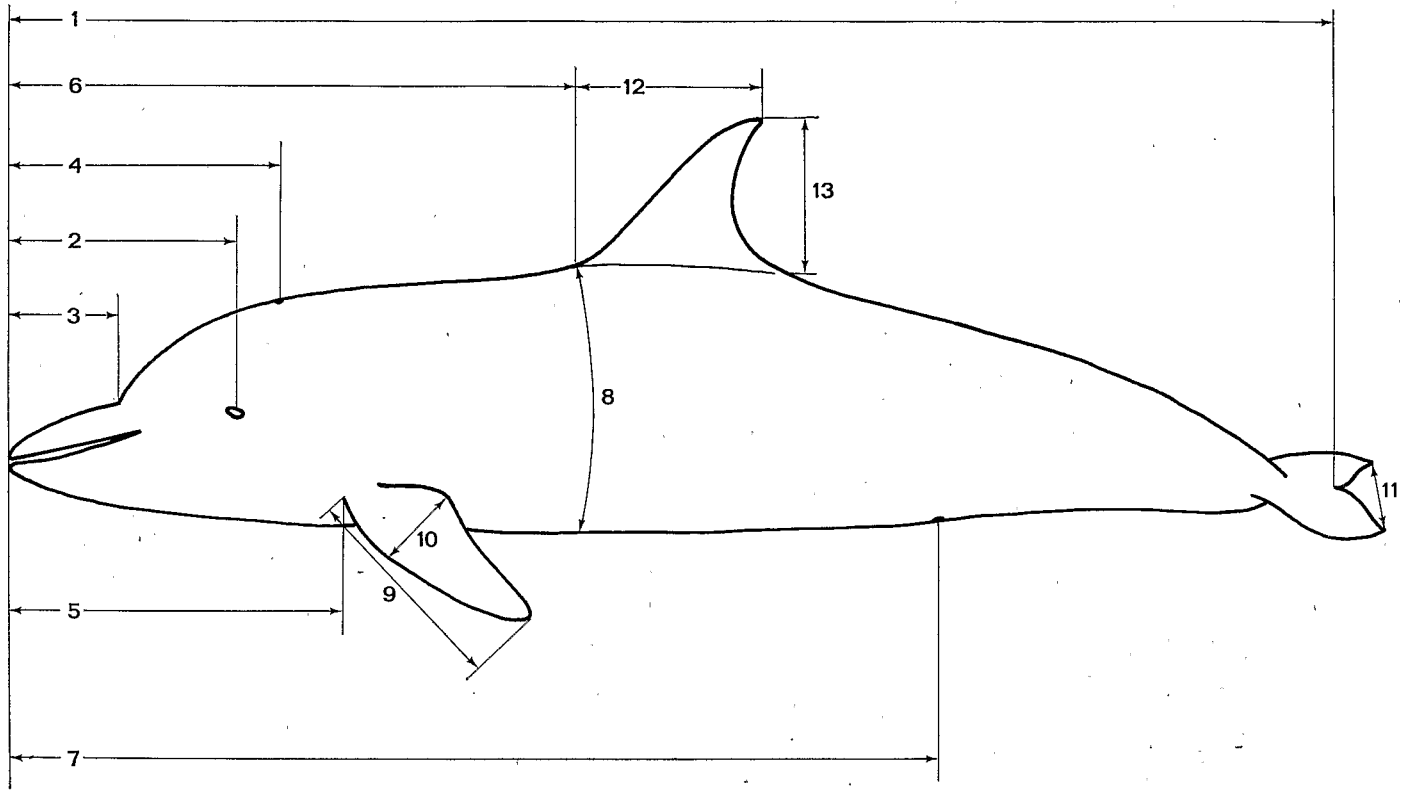
de ! Sur l'île de Mallicolo l'échouage s'est produit dans la nuit du 15 au 16 novembre, lors de la marée haute. Un premier groupe de 32 cétacés, en majorité des mâles, s'est échoué d'abord pendant que le reste du troupeau restait dans la baie, puis lors de la marée haute suivante, une masse de 199 autres animaux se jetait sur la plage à l'autre extrémité de la baie.

La configuration de cette baie permettait d'émettre une hypothèse sur la cause probable de l'échouage, mais le délai passé entre la date de l'accident



transport suivies d'un déséchouage de l'animal dû aux mauvaises conditions atmosphériques ne permirent pas une étude de cet échouage.

Pour terminer, la presse nous a appris en janvier 1973 l'échouage à Tahiti, à Mahina, d'un cétacé de 5 mètres qui, d'après les photos est un *Globicephala* qui semble également appartenir



Mensurations à relever :